

La diplomatie multilatérale du désarmement comporte des enjeux élevés. Les conférences et les alliances sont d'importants moyens de promouvoir les objectifs de désarmement et de contrôle des armements. Elles fournissent un mécanisme essentiel permettant aux petites et moyennes puissances de faire entendre leur voix. C'est pourquoi nous avons tenté d'utiliser au maximum les mécanismes multilatéraux existants. Les Canadiens songent-ils à des idées nouvelles et concrètes que nous pourrions injecter dans ces discussions?

Systeme des Nations unies et multilatéralisme

On note une perte de confiance dans les institutions multilatérales et dans le système des Nations unies, alors même que l'interdépendance rend inévitable la coopération multilatérale. Le Canada et la communauté des nations ont intérêt à ce qu'il y ait une réaffirmation générale de l'adhésion aux objectifs de la Charte des Nations unies, ainsi qu'un effort véritable de la part des membres pour renforcer le système onusien. Une Organisation revitalisée aiderait à gérer certains des énormes problèmes de notre siècle. L'ONU contribue également à appuyer et à valider la position du Canada sur la scène internationale et nous fournit une tribune où faire entendre notre voix.

C'est le rôle de l'Organisation au plan de la sécurité qui requiert le plus d'attention. Dans bon nombre de cas, les pratiques de ses membres ne sont pas de nature à produire des solutions justes et durables à des différends ou à renforcer la confiance dans l'ONU. L'Organisation a été affaiblie du fait de la décision de certains membres de la priver d'un rôle efficace dans le domaine du désarmement nucléaire, par une utilisation insuffisante de l'influence du Conseil de sécurité, par l'absence de consensus sur la valeur des opérations de maintien de la paix et par des désaccords entre les États membres qui entravent la coopération et le développement économiques.

Il faut revitaliser l'ONU, surtout dans le domaine de la sécurité.

Certains pays, — quelques-uns parmi nos amis et alliés, — n'attachent plus la même importance à l'ONU. Dans ces circonstances, il faut nous demander dans quelle mesure l'Organisation peut servir nos intérêts et priorités actuels et éventuels. Si l'ONU est effectivement irremplaçable malgré ses lacunes, quelle priorité devrions-nous accorder à sa revitalisation et quelles mesures concrètes pourrions-nous prendre?

Nous pourrions, comme nous l'avons fait dans le passé, apporter une solide contribution à cette institution internationale par le biais du maintien de la paix. Mais, ces dernières années, on a eu tendance à délaissier l'ONU au profit d'autres arrangements multinationaux. Les Canadiens veulent-ils que nous favorisions un retour au parrainage des opérations de maintien de la paix par l'ONU, et que nous y consacrons davantage de ressources — en dépit des frustrations qu'engendrent de telles entreprises?

Les institutions économiques et sociales des Nations unies sont trop politisées et, dans certains secteurs, trop peu d'attention est accordé aux budgets et aux coûts. L'UNESCO en est un exemple éloquent. Nous nous employons à réformer l'UNESCO de l'intérieur; d'autres ont décidé de s'en retirer. Quelle mesure le Canada aurait-il intérêt à prendre?

De façon générale, le système onusien est trop politisé et, dans certains secteurs, trop peu d'attention est accordé aux budgets et aux coûts.

Le multilatéralisme déborde l'ONU. D'autres institutions, comme le Commonwealth et la Francophonie, ont des rôles clés à jouer. Comment ces organismes et le Canada peuvent-ils contribuer à dégager un consensus international sur les questions difficiles?